

Compte rendu de la Soirée-débat du jeudi 15 février 2024

N°63

Thème : « **Peut-on encore penser librement ou est-on forcément manipulé ?** »

46 personnes ont participé au débat, 6 ont demandé d'excuser leur absence.

Jean-Pierre MOREAU souhaite la bienvenue aux participants, en particulier à ceux qui viennent pour la première fois. Il rappelle les principes des débats de Philo et Partage.

Il propose de retenir les dates du :

- Jeudi 21 mars : Soirée-débat : « Peut-on être lucide sur soi ? Bien se connaître est-il un art ? »
- Dimanche 14 avril, 15 h, pour une conférence-débat avec l'association *Shift-project* dont l'objectif principal est la décarbonation de l'économie. Réunion organisée en collaboration avec *À Village Humain*.
- Samedi 27 avril : concert donné par l'Orchestre de l'Harmonie de Bourgoin-Jallieu, à 20h30 dans la salle des fêtes.

Il annonce l'organisation par la Municipalité d'une exposition des œuvres de Christèle TROUGNOU du 8 au 17 mars qui se clôturera le 17 mars par une performance de l'artiste, ainsi que sa participation au débat qui suivra la projection du film RMN de Cristian MANGIU, Cinéma Hors-Piste, le 19 mars.

Après un rappel des règles de fonctionnement du débat, Michèle LACROIX distribue la parole.

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats

1 - Objectifs :

- La réflexion n'est pas réservée aux spécialistes de la philosophie. Chacun, quel que soit son parcours et ses études est légitime pour penser sa vie.

- Nos rencontres répondent à un besoin partagé d'analyser et de comprendre ce que nous vivons ici et maintenant, un profond besoin de prendre de la distance et du temps face aux informations accélérées des médias. Un besoin de discuter sans arrière-pensée, sans intérêt caché. Une soif d'authenticité.

- Les soirées-débat et les conférences ont pour objectif de nous permettre de réfléchir sur les questions fondamentales, telles que celles du sens de la vie et de réfléchir sur les problèmes de société. Il s'agit de :

- apprendre à penser avec rigueur, grâce au débat, au dialogue
- apprendre avec le débat, dans la confrontation avec l'avis des autres
- s'entraîner à l'analyse critique
- apprendre à exprimer sa pensée pour la rendre plus claire
- s'appuyer sur l'histoire de la philosophie pour affermir la réflexion

2 - Méthode :

Les règles adoptées par Philo & Partage concernent essentiellement l'organisation de la prise de parole :

- demander la parole, attendre qu'elle vous soit accordée pour parler
- l'écoute mutuelle, finir par se convaincre que « je » n'ai pas toujours raison tout seul
- admettre que les autres peuvent penser intelligemment.

Introduction de Georges ROUSSELOT : « Peut-on encore penser librement ou est-on forcément manipulé ? »

Deux pensées libres :

- « *Ne prêtez aucune foi à aucune pensée qui n'ait été conçue au grand air, en marchant, marchant vite, sur le sol ferme et vivant, sous le ciel libre, sous le soleil, même sous la pluie.* »

Denis De ROUGEMONT philosophe et écrivain Suisse.

- « *Celui qui prend du recul voit clair, celui qui est trop près ne voit que du brouillard.* »

LAO TSEU fondateur du taoïsme.

Au début du XVII^{ème} siècle DESCARTES découvre que le sujet pensant est le seul dont on ne peut nier l'existence, car douter c'est déjà exister. La totalité de la connaissance moderne sera construite sur cette idée fondamentale, indubitable. C'est le Cogito : « *Je pense donc je suis* ».

Peu après, Blaise PASCAL prononce cette phrase : « *L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.* » à travers cette expression, il cherche à caractériser la condition humaine.

Librement est un privilège que nous possédons grâce à la création des démocraties, mais l'obscurantisme religieux et les régimes totalitaires sont présents en force sur notre planète, il faut en être conscient. Transmettre ses convictions aux autres c'est prendre un risque car nous ne sommes pas toujours en bonne compagnie. Nous constatons dans la société actuelle que les opinions émises sont sources de conflits voir de violences. L'époque n'est plus à la rhétorique, elle a fait place à la réaction épidermique.

Je pense à titre personnel que les réseaux sociaux ne favorisent en aucune façon la tolérance et la réflexion.

Quant à la manipulation, pour éviter ce genre de piège, je citerai SCHOPENHAUER :

« *De toutes les vérités la seule vérité est le doute.* »

Nous vivons une époque où notre pensée a tendance à s'amoindrir. Notre rythme de vie est chronophage, d'où la nécessité de créer plus d'associations comme Philo et Partage.

A propos du WEB

En 1996 : 36 millions d'internautes sur les réseaux, en 2023 : 4 milliards 700 millions.

2,5 quintillions d'octets par jour soit 2,5 + 32 zéros qui se traduisent en images, sons, textes, messages, codes programmes. (par exemple : 33 000 ans de musiques disponibles)

Nous nous trouvons face à un système qui nous dépasse. La boîte de pandore est ouverte. `

Pionnier de l'internet François FLÜCKIGER a déclaré : « Le WEB a amplifié l'obscurantisme. »

Je me permets d'émettre une hypothèse :

Les philosophes grecques sont encore présents XXV siècles après leurs disparitions. Ils sont encore d'actualité. Dans le programme universitaire ils sont enseignés et étudiés. La force, la puissance de leurs pensées ne sont-elles pas dues à la qualité de leur environnement.

Je conclurai par deux choses, il y a quelques années Etienne KLEIN physicien et philosophe a photographié une tranche de chorizo, il a mis en ligne les photos sur les réseaux sociaux en prétendant avoir grâce à un nouveau télescope, découvert une nouvelle planète au fin fond du système solaire, la manipulation a si bien fonctionné qu'il en rit encore.

Pour terminer 3 citations :

- Gaston BACHELARD : « *Il faut que l'imagination prenne trop, pour que la pensée ait assez.* »
- Victor HUGO : « *La rêverie qui est la pensée à l'état de nébuleuse, confine au sommeil et s'en préoccupe comme de sa frontière.* » Tiré des *Travailleurs de la mer*.
- Roland BARTHES, dans *Mythologie* : « *L'image est plus impérative que l'écriture car elle impose sa signification d'un coup sans l'analyser et sans la disperser.* »

Synthèse des différentes interventions du débat

(Réalisée par JP Moreau à partir de ses notes et celles de Sylviane)

L'espèce humaine ne peut vivre sans penser, c'est même ce qui fait sa caractéristique parmi le monde animal. Précisons que la pensée dont il est question aujourd'hui est celle que nous bâtissons par la réflexion à partir de notre formation, de nos expériences, de nos connaissances et qui nous aide à comprendre le monde et éventuellement à influencer sur notre trajectoire. Elle analyse, raisonne, construit et se projette.

Notre pensée découle de nombreux antécédents socioculturels et éducatifs, sauf pour quelques génies (intuition de Démocrite qui pense les atomes il y a 2600 ans), elle n'est jamais « pure ». Par exemple, la pensée philosophique bénéficie et s'appuie toujours sur le savoir et les propositions de prédécesseurs. Les pensées qui nous intéressent aujourd'hui ne sont pas celles, inévitables, du quotidien (nos obligations professionnelles, la liste des courses, l'agenda...). Certains semblent se cantonner à cela, se satisfaire d'une sorte de routine, éventuellement ils s'offusquent de certaines informations, mais ils ne se posent pas de question, se satisfont de leur sort et paraissent heureux ainsi.

Ils savent sans doute que la pensée est subversive et qu'elle entraîne un risque face à autrui ou au sein de la société. Personne ne peut nous empêcher de penser. Même les prisonniers peuvent penser, c'est souvent la seule liberté qu'il leur reste. Dans les démocraties, la liberté de penser s'accompagne de la liberté d'expression, c'est un droit très précieux mais pas toujours facile à mettre en œuvre car, paradoxalement, plus les moyens de communications sont développés, plus il est difficile de faire entendre une voix discordante, même si elle est puissante (par exemple sur les questions environnementales).

Car la pensée (et son expression) subit des pressions qui ne sont pas nouvelles. On parle de formatage, parfois dès l'enfance, même si deux frères peuvent avoir des parcours intellectuels très différents. Le mot « encore » laisse supposer qu'autrefois c'était plus libre. Pourtant l'influence des parents à laquelle on ne peut échapper était déjà là et la pensée était déjà soumise aux croyances, aux dogmes politiques ou religieux, certes les communications ou les moyens de propagande étaient moins nombreux et plus lents mais ils fonctionnaient bien au service des pouvoirs (Platon suggérait de faire courir des légendes, des rumeurs, sur la dangerosité des campagnes pour éviter que les citoyens quittent la ville).

Ce type de ruses a encore permis des guerres de nos jours (Irak), mais il semble désuet par rapport aux possibilités de manipulations offertes par les communications modernes, les réseaux dit-sociaux, et toute la technologie moderne qui permet un bombardement permanent d'informations qu'on ne peut vérifier. Socrate quand on lui rapportait une information proposait de s'assurer qu'elle soit vraie, bonne et utile. Aujourd'hui que peut-on dans le flux permanent d'informations, d'annonces, de publicités ? La nouvelle est-elle vraie, bonne et utile ? Est-elle fautive ? S'agit-il de complotisme ou d'un *deep-fake* (hyper trucage) créé par l'intelligence artificielle ? La saturation et les défauts bien connus finissent par passer devant les avantages qu'on peut tirer d'Internet lorsqu'il nous aide à augmenter nos connaissances. On se sent piégé car la manipulation mentale ou psychologique a bien pour but d'établir un rapport de pouvoir visant à contrôler ou influencer la pensée. Chez l'ostéopathe, la manipulation, en principe, a pour but de nous faire du bien. La manipulation mentale est parfois aussi bénéfique (cesser de fumer, entrer en relation avec les autres...), mais dans notre société, ses aspects négatifs semblent dominer. Car, contrairement à une argumentation, ses buts et ses méthodes nous restent cachés.

Des techniques de communication utilisées dans le développement personnel, comme l'analyse transactionnelle ou la programmation neurolinguistique, peuvent aussi être sujettes à caution car s'agit-il de trouver le meilleur pour les deux parties ou de produire un effet de pouvoir psychologique ? L'intention de l'information ou de l'expression est un point important. Dès qu'on s'adresse à un autre, nos mots servent à passer un message, une idée, une proposition, mais, quel est le but recherché ? Une domination, une prise de pouvoir ou simplement faire connaître un point de vue, initier un échange, capter l'attention, apporter des connaissances ? On souhaite que la relation établie soit apaisée, sans contrainte, honnête et sans peurs, mais n'est-ce pas là une utopie ? La défiance, la crainte de la tromperie, la violence ne sont-elles pas devenues dominantes dans la société ?

« *Le monde est ma représentation* » affirme Schopenhauer. Chacun la sienne. Et c'est notre désir, notre volonté basée sur la raison qui fait que nous influerons sur cette représentation et tenterons de changer ce que nous pensons être sa réalité. Même lorsqu'elle semble contemplative, absorbée par l'observation, le but de toute pensée est l'action. Pas de puissance d'agir si la pensée n'est pas claire.

« *Le corbeau et le renard* » de La Fontaine est un exemple de manipulation par la parole. Aujourd'hui comment ne pas se faire voler son fromage ? Il semble que les renards modernes se cachent dans des habits différents. Les corbeaux ne font plus confiance aux renards, comme nous ne faisons plus confiance aux politiciens, aux journalistes, aux sondeurs d'opinions, aux statisticiens... voire aux scientifiques ou aux chefs d'entreprises car, si les premiers ont des objectifs clairs (votez pour moi !) les autres sont accusés au minimum de partialité, de complicité ou d'intérêts cachés. La société basée sur le consumérisme et l'accumulation de profits nécessite que tous les moyens soient déployés par ses serviteurs pour « libérer du temps de cerveau » pour la publicité qui fait tourner la machine, tout en maintenant une certaine paix sociale. À ce tableau imparfait s'ajoute depuis quelques temps les influenceurs, mais là, le nez du renard pointe sous le masque et avec un peu d'expérience, il est assez simple de ne pas tomber dans le panneau !

Face à cela : quelle hygiène de la pensée pratiquer ? Comment faire la part des choses entre « *la guerre israélo-palestinienne* » et le « *massacre à Gaza* » ? Entre le journaliste intègre et celui qui relaie une propagande ?

D'abord rester modeste : on ne sait pas tout. Puis s'appuyer sur le doute philosophique pour traquer nos propres peurs et nos propres croyances. Se connaître soi-même comme le soulignent Pindare et Socrate. Prendre du recul par rapport aux événements. Décélérer notre absorption d'informations, mettre en pause nos écrans, couper les canaux du mercantilisme. Et, continuer de s'instruire, de lire, de réfléchir, d'échanger, de donner son opinion et d'entendre celles des autres...

Bibliographie :

- Bruno PATINO : « Submersion »
- Interview de François FLUCKIGER dans le Dauphiné du 17 janvier : « Le web a amplifié l'obscurantisme ».

Écouter sur France Inter l'interview de Asma MHALLA diffusée le samedi 17 février 2024. A croire que cette personne était à Saint Alban ce jeudi 15...

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50-du-week-end/l-invite-de-7h50-du-we-du-samedi-17-fevrier-2024-8824142>